

Association
Rencontre avec
le **Patrimoine**
Religieux

Association reconnue d'intérêt général

Dossier de presse

De pierre et de verre *Les saints du pays chartrain*

Marie-Francine JOURDAN

De pierre et de verre Les saints du Pays chartrain

MARIE-FRANCINE JOURDAN



Rencontre avec le Patrimoine religieux

Décembre 2014

30 €

272 pages – 230 illustrations en couleur

Format 20x27 cm

ISBN : 978-2-911948-41-1



çiçliç

LIVRE • IMAGE • CULTURE NUMÉRIQUE • EN RÉGION CENTRE

Ouvrage publié avec le soutien
de Ciclic-Région Centre

Collection
Au fil des images. Voir et comprendre

Présentation

Après avoir traqué diables et démons dans les moindres recoins de la cathédrale de Chartres, Marie-Francine Jourdan s'attache ici à nous faire découvrir, dans leur gloire comme dans leur modeste souvenir, les saints qui ont marqué l'histoire du diocèse de Chartres, bien au-delà de la seule cathédrale, dans les domaines de l'art, de la spiritualité et des traditions, qu'elles soient d'origine populaire ou ecclésiale.

Dans la démarche qu'elle a retenue, Marie-Francine Jourdan distingue trois phases successives : le temps des martyrs et des évangélisateurs, le temps des fondateurs : évêques et abbés, enfin le temps d'une sainteté difficile : le deuxième millénaire. Ces trois moments de l'approche de la sainteté à travers culte, biographie, iconographie circonscrivent, sans les épuiser, les différents champs d'étude de la riche diversité des saints chartains et leur active présence dans la vie de la cité Carnute au fil des siècles. Ils sont les marqueurs de son histoire, les références de sa conscience et de son identité (extraits de la préface)

Quelques mots sur l'auteur

Marie-Francine Jourdan, intervient comme guide au service Accueil-Visites de la cathédrale de Chartres. On lui doit plusieurs publications dans *les Mémoires* et le *Bulletin de la Société Archéologique d'Eure-et-Loir*, les *Cahiers de Rencontre avec le Patrimoine religieux* et, plus récemment, dans l'ouvrage de la collection *La grâce d'une cathédrale* consacré à Notre-Dame de Chartres, aux éditions de la Nuée Bleue.

De pierre et de verre est son deuxième ouvrage publié par Rencontre avec le Patrimoine Religieux après *Le diable dans la cathédrale, jeux et métamorphoses à Chartres*.

SOMMAIRE

Introduction 6

Partie 1

LE TEMPS DES MARTYRS ET DES ÉVANGÉLISTES

Savinien, Potentien, Altin et Eodald	19
Les saints Forts, Modeste et leur puits	33
<i>Virgo paritura</i>	43
Soline	56
Chéron	67
Éman	85
Béat de Vendôme	92
Piat	97
Taurin	109
Prest	115
Lucain	123
Mesme	125
Léonard de Dunois	127

Partie 2

LE TEMPS DES FONDATEURS : ÉVÊQUES ET ABBÉS

Aignan	131
Solenne	142
Aventin	147
Ethère	152
Lubin	155
Calétric	177

Malard	181
Bethaire	185
Brice	189
Avit	193
Calais	198
Laumer	201
Déodat	209
Monégonde	211

Partie 3

LE TEMPS D'UNE SAINTETÉ DIFFICILE : LE SECOND MILLÉNAIRE

Fulbert	215
Gilduin	227
Yves de Chartres	233
Bernard de Tiron	239
Adjuteur	247
Louis IX	251
Jeanne de France	256
François de Laval	259
Jean-Marie du Lau...	261
<i>Conclusion</i>	262
<i>Annexes</i>	265



Chartres, cathédrale, clôture du chœur (saint Aignan)

LE TEMPS DES FONDATEURS : EVÊQUES ET ABBÉS

Partie 2

LES EVÊQUES

AIGNAN (VERS 358-453), D'UN EVÊQUE À L'AUTRE...

Aignan, souvent considéré comme le cinquième évêque de Chartres, est surtout connu pour les translations de ses reliques aux ^{VI} et ^{VII} siècles. L'existence de cet évêque chartain est contestée.

En dehors de l'église Saint-Aignan de Chartres, le Foullit du sur-stee, relève une douzaine d'églises sous le vocable d'Aignan dans les villes et villages suivants : Amboville, Bouilly-les-Bois-églises, Chailly-la-Raine (ou Chailly), Châteauneuf, Cour-Cheverny, Cunct, Fontaine-les-Ribours, Gambais, Gilles, Gossainville, Ligurières, Monville. Ce relevé atteste de la popularité du nom d'église Saint-Aignan de Chartres revendiqué être la plus ancienne paroisse de la ville¹.

CULTE

Orléans (7 novembre)

Il faut différencier l'évêque Aignan, d'Aignan le disciple de saint Mennin de Micy, un clerc qui se retire à Dangeville. Sa statue se trouve à Orléans.

Aignan d'Orléans (vers 358-453) est patron de la ville d'Orléans. Né en l'an 358, il arrive à Orléans en l'an 388. Il se rend à Orléans, avec pour la réparation de sainteté de l'évêque Evreute. En 388, il accède à l'épiscopat pour une durée de 43 ans. Il combat l'arianisme. C'est à son commandement l'Invention de la Lance contre Armin qui doit sa grande popularité :

¹ Oursat J., « Aignan », *DISE*, op. cit. t. 1, p. 111-114. Michel G., Langlois H., *Eglise de Saint-Aignan de Chartres, Archives historiques du Diocèse de Chartres*, 1914, 1915, 1916. Roussu B., *La cathédrale de Chartres*, Chartres, 2002, t. 1, p. 262-268.
² Bénin B., *Chartres*, op. cit. t. 1, p. 174 et 172. Le dépouillement de l'ouvrage de 1885 aux Archives diocésaines de Chartres est corrigé que toutes les parties sont attribuées à Saint-Aignan (histoire de l'église d'Orléans). Il y a eu une statue de l'évêque Saint-Aignan de Chartres dédiée à l'église d'Orléans. La multiplicité des paroisses dans l'Aignan d'Orléans est la suite d'un culte local au long des siècles.

131

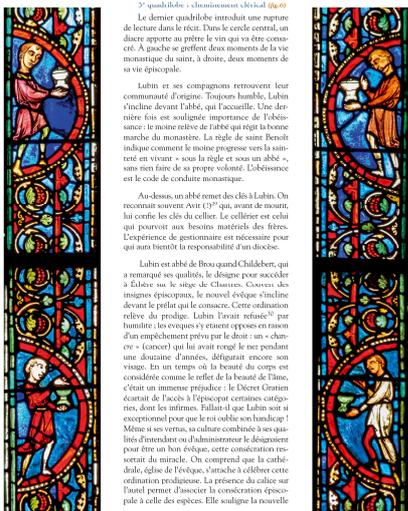


Fig. 11-12. Mosaïque de Lubin, bordures latérales (détails)

164

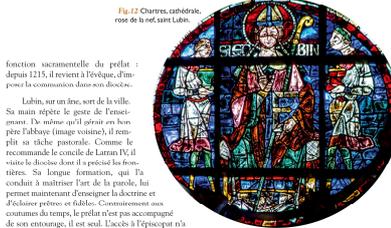


Fig. 13. Chartres, cathédrale, rose de la nef, saint Lubin

fonction sacramentelle du prélat :

depuis 1215, il revient à l'évêque, d'im-

poser la communion dans son diocèse.

Lubin, sur un lin, sort de la ville.

Sa main répète le geste de l'Invention.

De même qu'il serait un bon

père l'abbé (image sainte), il remplit

son rôle pastoral. Comme le

recommande le concile de Latran IV, il

visite le diocèse dans la période des fo-

nières. Sa longue formation, qui l'a

conduit à maîtriser l'art de la parole, lui

permet maintenant d'enseigner la doctrine

et d'éclairer prêtres et fidèles. Conscience

des coutumes du temps, le prélat n'est pas

accompagné de son entourage, il est seul. L'accès à l'épiscopat n'a

pas entaché son humilité. L'âne qui le porte, est l'animal

apostolique par excellence : « C'est un bon âne, que

le Christ est entré à Jérusalem. Il s'oppose au âne des

chevaux que montent les évêques ou les grands abbés.

Les sévères, monastère et épiscopat, sont

représentés autour de l'image d'un diacre qui vient d'ap-

porter à l'officiant le vin de la messe. Même ce cer-

soire n'appartient pas précisément à la vie de Lubin,

sa personnalité pas de s'accommoder dans le quotidien,

le résumé de sa progression ecclésiastique : simple moine,

diacre, évêque. On sait, par le récit que son élévation

au diocèse par Éthère, est racontée. Lubin aurait été

porté au sacerdoce peu après sa désignation comme

abbé de Beaulieu¹. Le cheminement ecclésiastique du saint

conclut son cheminement épiscopal.

Partie supérieure : Lubin, le protecteur

Si le récit renvoie de nombreux miracles, un seul

suffit à imaginer les conditions de son ordination sont

déjà la preuve de sa sainteté. Mais il ressort de la tra-

dition hagiographique que l'épiscopat d'un saint évêque s'ouvre sur un miracle. Le prodige occupe deux pages (11-12). Le habitant de la paroisse de Chartres vient demander à Lubin de chasser les démons qui ébranlent de jeu de pierres leur maison. L'évêque bénit l'eau, qui, surprise, permet l'exorcisme. La figure du Christ, au-dessus, souligne que la saint n'est que la main de Dieu : l'évêque, successeur des apôtres, est un intercesseur ; ainsi est-ce souvent des miracles épiscopaux, la croix à la main, sous les motifs célestes qu'il intervient.

Ce dernier épisode renvoie au préfabriqué. Avant l'arrivée de Lubin, toute la communauté était confiante aux cathédrales et villages. Depuis l'épiscopat de Lubin, la communauté urbaine est rassurée. Le pasteur d'Éthère accepte ce que les habitants de la cité réclament au responsable ecclésiastique : la protection contre le mal.

165

ÉTHÈRE, L'EVÊQUE QUI « INVENTE » (1^{re} MOITIÉ DU VI^e S.)

La présence d'Éthère, septième évêque de Chartres, est attestée au deuxième, troisième et quatrième siècles d'Orléans (533, 538 et 543). Nous n'abordons ce personnage que pour l'exemple, un personnage de saint, qui portait le bénéfice d'aucun culte.

VI

Une vie construite au fil des traditions

Son nom, qui apparaît sur la liste épiscopale, ne figure ni dans le Martyrologe ni dans l'Ordo des saints du ^{VII} siècle, pas plus que dans les *Bréviaires* des siècles qui suivent. Néanmoins, au ^{VII} siècle, la Vieille Chronique lui attribue le titre de saint :

« Éthère fut un saint et il eut d'abord la révélation des corps de saint Pater et de ses compagnons qu'il plaça près de la ville, à deux milles le long de la rivière, dans l'église qu'il fit construire. Il gouverna dix ans ou environ ».

Pourtant, ce ne serait pas avant le ^{VIII} siècle, voire le ^X siècle qu'on lui attribue ce titre. Le témoignage du ^{XII} siècle de l'abbé Saint-Père et les bréviaires qui suivent s'en tiennent à rapporter que l'arrivée de Pater s'est passée sous son épiscopat sous le règne de la révélation ou la construction d'une église. La révélation tient d'abord la sainteté de celui, qui, par la grâce divine, a obtenu un nouveau protecteur pour sa communauté.

Si aucun clerc ne s'est penché sur sa vie, d'autres ont parlé de lui, le qualifiant parfois de saint. Il figure dans la vie ecclésiastique de son évêché. On le voit très lié à la vie monacale de son diocèse, croyant Emma et d'ont qu'il avait contraint à rester abbé près de Châteauneuf. Il prépare la venue de l'abbé Lubin à l'école du diocèse, le nomme abbé de Beaulieu et lui confie le sacrodoce. Il assiste à la révélation du corps de Pater. Le saint lui serait apparu en songe pour l'informer de l'arrivée de ses reliques et celles de ses

compagnons ; il lui aurait demandé d'élever sur les lieux un oratoire. Éthère est le seul évêque à avoir bénéficié de la révélation de la présence d'un martyr (Chartres avait été découverte par un abbé). L'invention d'un martyr témoigne de l'immensité de la grâce divine. Événement salutaire pour le groupe, elle est associée à



Fig. 1. Chartres, cathédrale, clôture du chœur, Éthère

un moment heureux dans un monde trop souvent soumis aux invasions². Elle s'accompagne de la protection du saint qui s'élève sur le territoire et la communauté qui a reçu sa bénédiction. Pourtant, cet événement, majeur dans la vie de ce saint homme, a été discuté. La révélation a été attribuée à Emma, qui en aurait informé Éthère ; Soucier, qui en parle, exprime la confusion qui résulte de la lecture des textes.

IMAGES

Cathédrale de Chartres, clôture du Tour du chœur (côté sud)

Une bandelette plaquée au socle devait identifier cette remarquable statue placée entre la Nativité et la Circoncision (1). L'abondance des ornements caractérise la composition de costume épiscopal des prélat du ^{XII} siècle. C'est d'une main couverte de bagues qu'il tient un livre à la lettre soigneusement corrigée. La mitre qui recouvre un bonnet, est brodée d'agne vierge à l'enlèvement, débout entre deux anges céphalotes. Le long galbe de la coupe frontale, soutenue par un précieux fermail, porte gravé un relief des parades de l'ave Maria. Les mêmes sont brodées sur celle du pape qui ouvre le livre à l'ave Maria. Dans le contexte de l'époque, ces références épiscopales à Marie, apparaissent comme une protection contre « l'hérésie huguenote » qui rejette le culte marial.

Saint-Pater, église de Saint-Pater

Selon le vieux lectionnaire de Saint-Pater, c'est au temps de l'évêque Éthère que « le corps de saint Pater de Chartres fut transporté en partie dans l'église majeure, en partie dans l'église paroissiale près de l'Église ». Ce récit, attribué au ^{XII} siècle par de Mianville, conduisit à remettre en question l'attribution traditionnelle de la construction de la première église au prélat.

Dans la chapelle des Corps saints, attenante à l'église, la reliquaire de bois peint (1670) qui a reçu les reliques de Pater, porte à ses extrémités deux figures.



Fig. 2. Saint-Pater, église des Corps saints, chapelle (côté nord)

Saint-Jean-Baptiste d'un côté, un pont de l'autre (16-2). Dans ce relief sans nimbe, on peut identifier Éthère qui, bien que qualifié de saint, n'a pas connu les honneurs de l'autel.

Éthère, qui a côtoyé plusieurs saints, et préparé la venue de Lubin, aurait pu être joint à l'autel. L'attribution tardive, qui lui est faite, de l'invention de Pater relève bien d'une tentative. Dans le panel des évêques qu'on cherchait à voir de l'autel, il manquait la figure du prélat qui invente le martyr³. Éthère, que le Ciel avait placé sur le chemin de Lubin, pouvait assumer ce rôle. C'est son mérite, ses relations privilégiées avec le Ciel qui avaient permis à sa communauté d'obtenir un nouveau protecteur (Pater) et un saint évêque (Lubin). À ce titre, il relevait du Panthéon local et participait à la gloire de l'épiscopat chartain. Mais il n'a pas eu son biographe.

¹ Soucier (J.), op. cit. t. 1, p. 410-412.
² Mianville (M.), op. cit. p. 510.
³ Bénédictin (J.), *Le saint dans son pays* et *Le sanctuaire dans la chrétienté latine*, Paris, Cerf, 2007, p. 119-121.
⁴ Pater, avant sa translation à Chartres, était à l'abbé Agre qui avait bénéficié de l'invention.

152

153

L'Association *Rencontre avec le Patrimoine religieux*

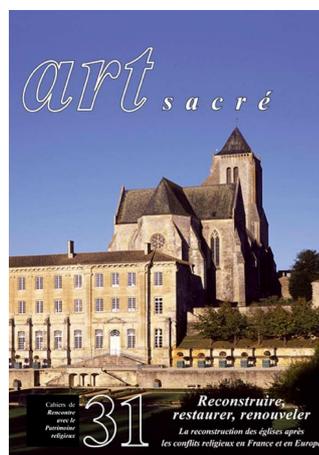
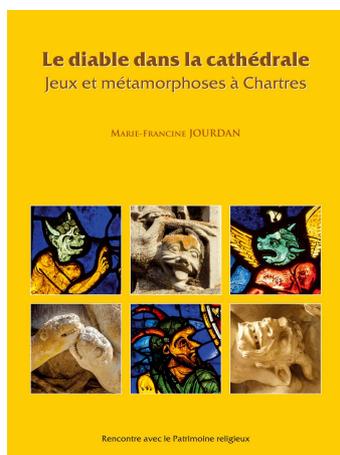
Rencontre avec le Patrimoine religieux, association loi 1901, déclarée en 1992 à la Préfecture du Loiret et reconnue d'intérêt général depuis 2011, est un organisme de formation reconnu par le ministère du Travail, et une structure associée à l'Inventaire régional par une convention avec la DRAC Centre et la Région Centre.

Elle développe de nombreuses activités dans le domaine culturel :

- Inventaire et recherche
- Publications
- Journées de formation
- Voyage d'étude annuel (en France ou en Europe)
- Colloques internationaux, dont les actes sont publiés
- Expositions ...

Dernières parutions

- *Le diable dans la cathédrale, jeux et métamorphoses à Chartres*
(dans la même collection) (ISBN : 978-2-911948-39-8)
- *Art sacré 31 : Reconstruire, restaurer, renouveler. La reconstruction des églises après les conflits religieux en France et en Europe*
(Actes du colloque de Poitiers) (ISBN : 978-2-911948-40-4)



Ouvrages disponibles en librairies ou au Centre François-Garnier (Châtillon-sur-Indre)
Envoi sur demande (port en sus, nous consulter).

Contact

Centre François-Garnier

10, place du Marché – 36700 Chatillon-sur-Indre

Tél : 02.54.38.74.57

contact@rencontre-patrimoine-religieux.com

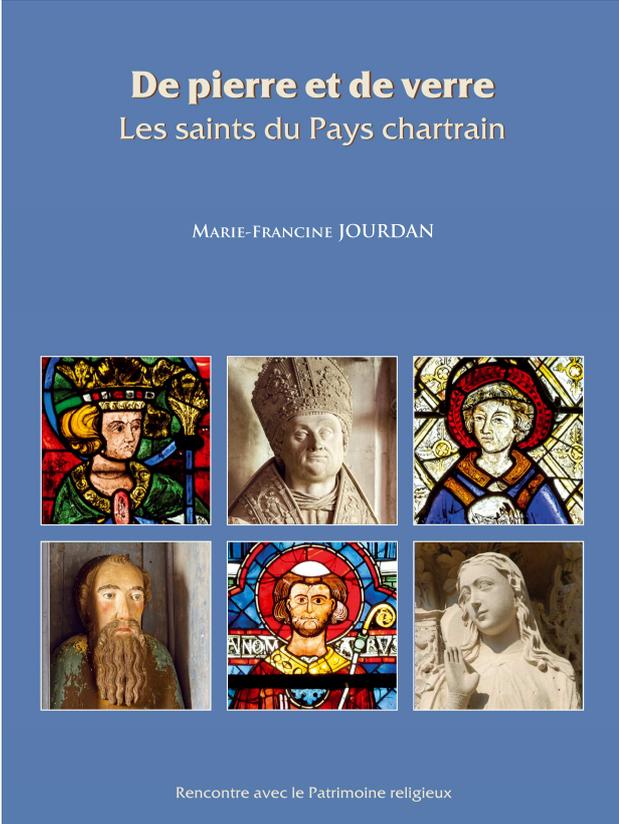
www.rencontre-patrimoine-religieux.com

BON DE COMMANDE

De verre et de pierre Les saints du pays chartrain

Ouvrage édité par l'association
Rencontre avec le Patrimoine Religieux

Décembre 2014
30€
272 pages -230 illustrations couleur
Format 20 X 27 cm
ISBN : 978-2-911948-41-1



BON DE COMMANDE à retourner à

**Rencontre avec le Patrimoine Religieux-Centre François Garnier
10, place du marché – 36700 Châtillon-sur-Indre**

Je commande l'ouvrage **De verre et de pierre, les saints du pays chartrain**
Au tarif de 30€ + 8.80€ de port/ex.

.....exemplaires (-s) X 30€ =€ +€ de port, soit un total de€
(Paiement par chèque à l'ordre de *Rencontre avec le Patrimoine Religieux*)

Adresse d'expédition :

Nom :

Adresse :

.....

.....

.....